

L'IMAGE DE DIEU ET DU DIABLE DANS LA PHRASÉOLOGIE AROUMAINE

THE REPRESENTATION OF GOD AND THE DEVIL IN AROMANIAN PHRASEOLOGY

(Abstract)

Phraseology, a linguistic discipline that establishes a link between language and culture, is a subject of a growing interest in scientific circles, regarding the fact that its units can be analyzed from a semantic, stylistic, but also from a structural point of view. The question concerning the criteria that help to determine the phraseological character of a unit receives different answers and two major tendencies can be underlined: phraseology in a wider and in a narrower sense.

The subject treated in the present paper is related to the concepts of *God* and the *devil*, incarnation of the principles of Good and Evil, whose importance is clearly illustrated by the number of units that are expressing them in their relation to Man. The goal of our study is to make a semiological and semantic analysis of these units in order to establish their representation in the Aromanian collective consciousness.

Keywords: phraseological units, Aromanian, God, the devil, semiological definition.

1. Renouveau de la phraséologie et sujet d'étude

La phraséologie, en tant que discipline linguistique établissant un lien entre la langue et la culture d'un peuple, connaît ces derniers temps une affirmation grandissante dans les milieux scientifiques. Ses unités se prêtent à des analyses de différent type dont les résultats dépassent très souvent le cadre purement linguistique (impliquant des études sémantico-stylistiques, mais aussi structurales) et touchent à d'autres domaines, tels la psycholinguistique et la sociolinguistique, l'ethnologie, la sémiotique.

Etant donné que les unités avec lesquelles la phraséologie opère constituent le reflet de la manière de saisir le monde propre à un peuple, à une communauté, elles se prêtent parfaitement au type d'étude qui fait l'objet du présent travail, à savoir l'image de Dieu et du diable, incarnation des principes du Bien et du Mal dans la conscience populaire aroumaine.

2. Corpus

Le corpus sur lequel se base notre analyse est constitué d'unités phraséologiques aroumaines de différent type, construites autour des concepts *Dieu* et *diable*. Vu l'inexistence d'un recueil de formes idiomatiques aroumaines, nous avons parcouru diverses sources les recensant (comme des dictionnaires de l'aroumain ou des recueils de poésies aroumaines), sans oublier pour autant la source la plus importante et la plus vitale qu'est la langue vivante qui regorge de structures idiomatiques.

2.1. Délimitation du champ phraséologique

Vu l'hétérogénéité des éléments du corpus, se pose un problème terminologique et conceptuel: qu'entend-on par phraséologie? Est-ce seulement une étude des phrasèmes ou bien elle couvre un champ plus large? Il est notoire que les études s'intéressant à ce genre d'unités ne sont pas toujours concordantes quant à leur nature et aux critères permettant leur dénomination. En effet, la phraséologie au sens étroit du terme ne considère que les unités multilexémiques dépourvues de caractère phrastique, ce qui exclut d'emblée les proverbes (Sevilla Muñoz 2000: 101; Anscombe 2000: 13; Gonzales Rey 2002: 75), qui relèvent plutôt du domaine ethnologique, anthropologique et culturel (Piirainen 2012: 21). En même temps, nombreux sont les auteurs concevant une phraséologie au sens large qui s'intéresse non seulement aux phrasèmes, mais aussi à des structures semblables comme les proverbes, les phrases idiomatiques figées ou les pragmatèmes (Mel'čuk 2011: 11; Klein 2007: 1).

Dans le présent travail nous adoptons le deuxième point de vue qui implique que les proverbes, ainsi que d'autres formes phrastiques similaires (phrases idiomatiques figées, unités interactives, imprécations et blasphèmes) peuvent être étudiés dans le cadre d'une étude phraséologique car ils établissent tous un lien analogique avec la réalité. Suit une brève présentation des types d'unités se retrouvant dans notre corpus, ainsi que des critères servant à les déterminer.

2.1.1. Phrasèmes

Ce sont «des unités multilexémiques figées qui font partie du lexique et qui se situent entre le lexème et la phrase» (Piirainen 2012: 32). Elles se distinguent par leur stabilité (reproductibilité), leur idiomatité et leur polylexicalité (Piirainen 2012: 32–33). Mel'čuk (2011: 2), de son côté, considère le phrasème en tant qu'énoncé multilexémique non libre, contraint, qui doit être stocké dans la mémoire du locuteur.

2.1.2. Proverbes

Les proverbes représentent une structure phrastique exprimant une vérité universelle et possédant une autonomie discursive (Piirainen 2012: 39). Pour Mel'čuk (2011: 11), ils transmettent «des vérités éternelles sous une forme artistique très figée». Le critère définitoire «vérité» apparaît aussi chez Klein qui parle toutefoix d'une vérité générale, mais pas universelle. Les proverbes ne sont pas liés à un contexte énonciatif particulier, se distinguent par leur caractère oral, traditionnel et collectif et traitent principalement de l'homme (Klein 2007: 1–2).

2.1.3. Phrases idiomatiques figées

C'est Klein (2007: 1) qui nomme ainsi les unités du type *un ange passe*. Elles se trouvent à mi-chemin entre phrasème et proverbe: ce sont des phrases finies, mais n'expriment pas une vérité universelle. Piirainen les nomme «sentence idioms» (Piirainen 2012: 39). Certains auteurs, cependant, n'opèrent pas cette distinction, les considérant comme des proverbes (Conenna 2000: 29).

2.1.4. Unités interactives

Cette catégorie proposée par Nikodinovski (2007a: 194) englobe les unités dont la réalisation langagière est pourvue d'une force illocutoire marquée, impliquant une situation de dialogue avec une deuxième personne. Parfois, elles se réfèrent à une troisième personne qui n'est pas forcément présente au moment de l'interaction verbale.

2.1.5. Imprécations et bénédictions

Ces deux catégories d'unités sont des expressions à sens propre, non figuré (Китевски 1988: 7) et se basent sur la croyance au pouvoir magique des mots. Les imprécations auraient la capacité de blesser ou de se venger en réponse à un mal affligé (Цветановска 2002: 10), alors que les bénédictions visent à orienter la vie d'une personne vers le bien-être.

2.1.6. Présentation des unités dans les sources

Dans les sources consultées (excepté les œuvres littéraires), les auteurs ne sont pas précis au sujet de la nature des unités, soit se contentant de la dénomination générique «expressions», soit les regroupant dans des catégories qui ne sont pas toujours homogènes. De plus, se pose souvent la question si la forme donnée représente une unité ou bien une réalisation contextuelle plus large qui l'enchâsse (l'enchâssement imposant l'établissement de la forme canonique de l'unité). Il en résulte que lors de la constitution du corpus l'utilisateur des diverses sources lexicographiques est amené à effectuer un tri et une catégorisation plus précise des unités.

3. Analyse du corpus d'unités

L'objectif que nous nous proposons est de réaliser une analyse sémiologique et sémantique des unités du corpus afin d'établir la définition sémiologique, c'est-à-dire la représentation et les valeurs des concepts *Dieu* et *diable* dans la conscience collective aroumaine. La méthodologie utilisée a été empruntée

au sémanticien macédonien Nikodinovski qui l'a formulée dans sa méthode sémiologique dans les recherches sémantiques (Никодиновски 2011). Cette méthode prévoit cinq aspects de l'analyse: symbolique, sémiologique, sémantique, axiologique et rhétorique, dont nous ne retenons que les trois premiers. L'aspect symbolique conçoit le référent en tant que symbole dans différentes cultures, l'aspect sémiologique constitue le principe classificatoire des unités en fonction de la figure sémiologique définie en tant que «relation qui sous-tend le sens figuré» (Никодиновски 2007b: 237), tandis que l'aspect sémantique concerne la signification des unités apparaissant au sein des traits sémiologiques.

Notre corpus donne lieu à la constitution de trois figures sémiologiques, à savoir propriétés physiques, comportement et rapport de Dieu et du diable vis-à-vis de l'Homme. Chaque figure sémiologique se développe en traits sémiologiques qui regroupent un certain nombre d'unités dont les significations constituent les traits sémantiques. La somme des traits sémantiques construit la définition sémiologique du référent étudié.

3.1. La symbolique de Dieu et du diable

Le lien entre la symbolique d'un concept et les significations dont il se dote dans la langue est très étroit. Les concepts *Dieu* et *diable* qui font l'objet de notre intérêt comportent une charge symbolique importante qui se reflète dans la langue.

D'après le *Dictionnaire des symboles*, Dieu représente le Père tout-puissant qui est souvent confondu avec la notion de l'être. Dans certaines civilisations, il prend un aspect multiple, polythéiste, il peut également être nié, mais il est toujours présent car il est capable d'apporter à l'Homme la réponse à la question relative au sens de la vie humaine (Chevalier, Gheerbrant 1982: 279–280). Dans les croyances des Slaves du Sud, il a quitté la Terre pour fuir toutes les méchancetés dont les hommes étaient capables (Стойковска 2004: 47).

Le diable, en revanche, est la négation de tout ce qui est positif et il vise à éloigner l'Homme du chemin menant vers Dieu. Il se manifeste sous différentes formes, comportant toujours des traits d'une bête qui, même envisagées indépendamment, passent pour diaboliques (Chevalier, Gheerbrant 1982: 277). Стойковска souligne que la fonction primaire de cet être est de tourner l'Homme vers le péché. Les créations du diable sont toujours opposées à celle de Dieu: Dieu a créé l'Homme et la justice, alors que le diable la femme, l'injustice, l'ortie et le loup lequel a fini par se retourner contre lui. Les vieux Slaves avaient l'habitude d'éviter de l'appeler par son nom, d'où la multitude de dénominations le concernant (le Court, le Cornu) (Стойковска 2004: 114–116).

3.2. Dieu (Dumniđă) – analyse sémiologique et sémantique

Les noms désignant Dieu (Ațelu di-analtu, Domnu(lu), Dumniđă(u), Tată(lu)) visent l'image et les valeurs qui sont attribuées à cette divinité

suprême : c'est le Père tout-puissant, le Roi du Royaume des cieux. Etant une force transcendante, il n'a pas de visage et, par conséquent, ne peut être nommé en fonction de ses traits physiques. Cependant, certaines parties de son corps sont le noyau de quelques unités idiomatiques.

I Propriétés physiques de Dieu

- **la main de Dieu → symbole de sécurité, d'aide, de soulagement**
 - (1) (bénéd.) *s-bagă mână Dumniță* 'appel à l'aide au moment difficile' (Batzaria)
 - (2) (bénéd.) *vă las tu mânăle al Dumniță* 'laisser quelqu'un en toute sécurité' (Belemace)
- **les oreilles de Dieu → point d'aboutissement d'une prière avec l'espoir qu'elle sera exaucée**
 - (3) (inter.) *dit gura-a ta, tu ureacl'ea-a Dumniță* 'que le vœu soit exaucé' (Cuvata)

II Comportement de Dieu

- **la volonté de Dieu → force suprême qui guide les hommes et leur vie**
 - (4) (inter.) *vru Dumniță* 'accepter avec calme les événements néfastes' (SO)
 - (5) (inter.) *Dumnițău așa crui* 'assumer son destin' (Papahagi)
 - (6) (inter.) *maș Dumniță șcie* 'ne pas essayer de comprendre l'essence des choses' (SO)
 - (7) (phras.) *easti data alu Dumniță* (Marioțeanu)

III Dieu et l'Homme

- **Dieu agit → force suprême qui protège, illumine, mais aussi punit l'Homme**
 - (8) (bénéd.) *di ațelu ți tațe Dumniță s-ti ascapă* 'appel à la force protectrice' (Polenaković)
 - (9) (bénéd.) *s-nă apară Dumniță* (Marioțeanu)
 - (10) (inter.) *Doamne Dumnițale, ascapă-nă di-arău!* (Marioțeanu)
 - (11) (inter.) *mi futisi Dumniță* 'retrouver sa capacité de compréhension' (SO)
 - (12) (inter.) *s-mi l'eartă Dumnițălu* 'demander la rédemption pour ses péchés' (Cuvata)
 - (13) (impréc.) *s-mi tal'e Dumniță* 'demander à être puni pour ses méfaits' (Batzaria)
 - (14) (inter.) *s-nu ti pingă Dumniță* 'mise en garde contre des actions irréfléchies' (SO)
 - (15) (inter.) *tini ș-Dumniță!* 'montrer à quelqu'un sa profonde confiance en lui' (Cuvata)

➤ **Dieu donne → récompense pour son comportement correct ou réprimandes pour ses méfaits**

- (16) (bénéd.) *s-da Dumniđă* ‘espoir d’abondance’ (Cuvata)
 (17) (bénéd.) *Dumniđă s-artirisească* (SO)
 (18) (inter.) *deade Dumniđă ș tricu și-aistă* ‘gratitude d’être sorti indemne d’un ennui’ (SO)
 (19) (inter.) *iu-i ațel Dumniđă?* ‘s’attendre à une issue positive’ (Cuvata)
 (20) (phras.) *ca pișchese di la Dumniđă* ‘une chance inattendue’ (SO)
 (21) (phras.) *easti dhoara alu Dumniđă* ‘une personne de valeur’ (Marioțeanu)
 (22) (inter.) *căđu ca di la Dumniđă* ‘apparition soudaine d’une personne précieuse’ (SO)
 (23) (prov.) *cum o-am inima ași s-ni da Dumniđă* ‘récompenses en fonction de ses mérites’ (SO)
 (24) (bénéd.) *Dumniđă s-u adavgă, pi leamni și-pi chetri s-crească* ‘vœu visant l’abondance de la nourriture’ (Marioțeanu)
 (25) (prov.) *tute buneș Dumniđălu nu li da tu un locu* ‘résignation face au manque’ (Polenaković)
 (26) (prov.) *iu are aclo da Dumniđă* ‘répartition inéquitable des biens’ (Polenaković)
 (27) (prov.) *Dumniđălu da, ma tu trastu nu bagă!* ‘l’importance du travail qui doit accompagner la foi’ (Cuvata)
 (28) (prov.) *Dumniđă pâlteașce și amănat* ‘les méfaits ne resteront pas impunis’ (Tulliu)
 (29) (inter.) *ma s-aibă Dumniđă, va l’u pâltească* (Cuvata)
 (30) (impréc.) *Dumniđălu s-ț-u-aducă* ‘convoiter la punition des méfaits d’autrui’ (Papahagi)
 (31) (impréc.) *di Dumniđă s-țu afli* (Polenaković)
 (32) (impréc.) *di la Dumniđău s-ță yină* (Papahagi)
 (33) (prov.) *prăjină i dată di Dumniđă* ‘justification des mesures brutales’ (SO)

➤ **l’Homme va vers Dieu → aspirer à de hautes valeurs morales**

- (34) (prov.) *fă bună ta s-ti va Dumniđă* ‘choisir ses actes en fonction des valeurs établies’ (Marioțeanu)
 (35) (phras.) *calea-al Dumniđă* ‘le chemin menant au bien-être spirituel’ (Cuvata)
 (36) (phras.) *easti omlu alu Dumniđă* ‘un homme bien, chrétien’ (Marioțeanu)
 (37) (inter.) *aestu omu nu-ari Dumniđă!* ‘il est méchant’ (Marioțeanu)

3.3. Le diable (draclu) – analyse sémiologique et sémantique

Les noms aroumains attribués au diable sont nombreux et reflètent souvent la manière dont le peuple aroumain se le représente, mais également l’effort d’éviter de le nommer directement: ațelu/ațel, cripatlu, curnut, cicior, darac,

dhemun, dhyeavul, nec, sâtână, stimpinat, șut, tartacuti, uryie, ȕarȕacuchi, zarzavul. On les retrouve aussi sous forme de phrasèmes: *draclu cu un cicior* (Batzaria), *aȕel cu un cicior* (Papahagi) ou *aȕelu cu-nu cornu* (Marioȕeanu) (faisant allusion aux cornes en tant que symbole de la puissance), *si-l'i creapȕa numa, s'lu ngl'itȕa loclu, aclo si-l'i hibȕa* (Papahagi).

I Comportement du diable

- **l'apparition du diable → source de malheurs, de troubles**
 - (1) (phr. idiom.) *iase draclu pisti loc* 'malheurs survenant dans une communauté' (SO)
 - (2) (prov.) *draclu ni arȕ ni sapȕa* 'la tendance de ne faire que du mal' (Polenaković)
 - (3) (prov.) *draclu oi nu-avea, ři-oi vindea!* 'être voleur' (Marioȕeanu)
- **le diable face aux symboles religieux → le Mal s'efforce de fuir le Bien**
 - (4) (phras.) *fuȕe ca draclu di cruȕe* 'avoir une peur effrénée de quelque chose' (CO)
 - (5) (phras.) *fuȕe ca draclu di thimȕeamȕa (di peru di lupu)* (Marioȕeanu)

II Le diable et l'Homme

- **le diable va vers l'Homme, l'accompagne, le possède → le Mal s'empare de l'Homme pour le punir ou le rendre méchant, coléreux, pauvre**
 - (6) (inter.) *lu aflȕ draclu* 'se trouver dans une situation problématique' (Batzaria)
 - (7) (inter.) *l'-intrȕ draclu cu un cicior* 'être sous l'emprise de la méchanceté' (Batzaria)
 - (8) (prov.) *draclu-i hiptu tu omlu arȕu* (Marioȕeanu)
 - (9) (inter.) *uryia l'putu* 'devenir méchant' (Batzaria)
 - (10) (inter.) *lu-acȕȕarȕ draȕil'i* 'se mettre en colère' (Marioȕeanu)
 - (11) (inter.) *ti ncȕlicarȕ daraȕil'i* (Papahagi)
 - (12) (phras.) *intrȕ draclu anamisa di (vȕarnu)* 'créer une relation conflictuelle' (SO)
 - (13) (phras.) *easte cl'eaia a draclui* 'être avare' (Papahagi)
 - (14) (phr. idiom.) *vine draclu sh-l'ea borgea (isapea)* 'subir les conséquences de son malhonnȕeté' (SO)
 - (15) (phras.) *sufȕȕ draclu tu pungȕa* 'devenir pauvre' (Papahagi)
- **le diable force l'Homme à faire quelque chose → une force qui pousse, incite à des actions négatives**
 - (16) (phras.) *lu pinȕe draclu (s-facȕ řiva)* 'une impulsion de se livrer à des méfaits' (Ceara)
 - (17) (phras.) *lu bagȕ uryia (s-facȕ řiva)* (Batzaria)
 - (18) (inter.) *iu-lu bȕȕȕ draclu?!* (Marioȕeanu)

- **le diable utilise, manipule l'Homme → le Mal en tant que puissance face à laquelle l'Homme reste faible et fragile**
 - (19) (inter.) *și-lu lă curlu draclu cu elu!* 'se débarrasser de quelqu'un' (Marioțeanu)
 - (20) (inter.) *ți-lu futu draclu tu urecl'i?!* 'avoir des idées bizarres' (Marioțeanu)
- **le diable emmène l'Homme quelque part → faiblesse de l'Homme qui succombe à la puissance du Mal, du Néant**
 - (21) (inter.) *lu lo draclu* 'il est allé au diable' (SO)
 - (22) (inter.) *lu lo neclu* (Batzaria)
 - (23) (impréc.) *că-lu lo draclu [di-lu lo!]* 'convoiter la disparition d'une personne' (Marioțeanu)
 - (24) (impréc.) *s-ti l'ea draclu* (SO)
- **l'Homme va vers le diable → accepter, embrasser volontairement les manifestations du Mal // y être confronté**
 - (25) (phras.) *s-acățā n-cor cu draclu* 'se résoudre à des actes vilains' (SO)
 - (26) (prov.) *fă-ti soțu cu draclu până u treți puntea!* 'recours à des moyens douteux lors d'entreprises difficiles' (Marioțeanu)
 - (27) (prov.) *aprinde ș-a draclui ună țeară, s-nu ț-aspargă lucrul* 'prévoir des contretemps lors d'une entreprise difficile' (Papahagi)
 - (28) (phras.) *ș-lu află draclu* 'se trouver confronté à un problème sérieux' (SO)
 - (29) (inter.) *du-ti la drați!* 'souhait de ne plus voir une personne' (Marioțeanu)
 - (30) (inter.) *mini cătră el'u, și-elu cătră drați* 'affronter l'indifférence de la personne abordée' (Marioțeanu)
 - (31) (inter.) *ni-acățai draclu cu el* 'regret d'avoir à faire avec une personne problématique' (Marioțeanu)
- **l'Homme en tant que source d'ennuis pour le diable → la capacité de l'Homme de se nuire à soi-même // la ruse de l'être humain**
 - (32) (prov.) *țe 'și-fațe omlu niți draclu nu-l'i disfațe* 'l'homme peut se nuire gravement à soi-même' (Papahagi)
 - (33) (phr. idiom.) *mul'earea l'i scoase per alghi a draclui* 'la ruse et la malveillance de la femme' (Papahagi)

4. Définition sémiologique de Dieu et du diable

Le tableau qui suit résume les traits sémantiques auxquels a abouti l'analyse des unités idiomatiques construits autour des concepts *Dieu* et *diable*.

DIEU	LE DIABLE
<p><u>I Propriétés physiques de Dieu</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - la main de Dieu → symbole de sécurité, d'aide, de soulagement - les oreilles de Dieu → point d'aboutissement d'une prière avec l'espoir qu'elle sera exaucée 	
<p><u>II Comportement de Dieu</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - la volonté de Dieu → force suprême qui guide les hommes et leur vie 	<p><u>I Comportement du diable</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'apparition du diable → source de malheurs, de troubles - le diable et les symboles religieux → le Mal s'efforce de fuir le Bien
<p><u>III Dieu et l'Homme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Dieu agit → force suprême qui protège, illumine, mais aussi punit l'Homme - Dieu donne → récompense pour son comportement correct ou réprimandes pour ses méfaits - l'Homme va vers Dieu → aspirer à de hautes valeurs morales 	<p><u>II Le diable et l'Homme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - le diable va vers l'Homme, l'accompagne, le possède → le Mal s'empare de l'Homme pour le punir ou le rendre méchant, coléreux, pauvre - le diable force l'Homme à faire quelque chose → une force qui pousse, incite à des actions négatives - le diable utilise, manipule l'Homme → le Mal en tant que puissance face à laquelle l'Homme reste faible et fragile - le diable emmène l'Homme quelque part → faiblesse de l'Homme qui succombe à la puissance du Mal, du Néant - l'Homme va vers le diable → accepter, embrasser volontairement les manifestations du Mal // y être confronté - l'Homme en tant que source d'ennuis pour le diable → la capacité de l'Homme de se nuire à soi-même // la ruse de l'être humain

Tout d'abord, les éléments du tableau permettent de constater une absence d'exemples traitant des attributs physiques du diable. En revanche, il est évident que les parties du corps de Dieu exercent la même fonction que l'entité entière: être le lieu de l'espoir et de la sécurité. Pour ce qui est du comportement de Dieu et du diable, il est évident que Dieu est la force positive par excellence, alors que le diable est son antipode, la source de troubles. Enfin, dans son rapport avec l'Homme, Dieu est la force correctrice qui récompense, mais

aussi punit et ne permet pas à l'Homme de dévier du chemin droit et juste. Le diable, lui, s'approche de l'Homme pour le corrompre, le manipuler et réussit souvent dans son projet car l'être humain est impuissant et faible. Toutefois, la sagesse populaire aroumaine dote l'Homme d'une certaine force face au Mal, mais signale à la fois que l'Homme est souvent son pire ennemi. Le nombre de traits sémiologiques et sémantiques relatifs au diable est supérieur à ceux traitant de Dieu, fait explicable par la place qu'occupent le Mal et ses manifestations dans la vie spirituelle d'une communauté.

En conclusion, nous pouvons dire que la manière de concevoir le monde et le système de valeurs d'un groupe se reflètent inévitablement et fortement dans son code linguistique. L'inverse est tout aussi vrai: les vérités et les convictions ancrées dans la langue permettent leur transmission et leur sauvegarde et façonnent la vision du monde des nouvelles générations. Le Bien et le Mal, les deux pôles axiologiques, sont universels, mais chaque peuple peut construire des significations qui lui sont propres et qui sont profondément liées à la symbolique générée par leurs incarnations respectives.

SOURCES

- Batzaria*: Batzaria, N., 1989, *Pârâvulii*, Syracuse, NY, Editura Cartea Aromână.
- Belemace*: Belemace, C., 1990, *Dimândarea părintească*, Syracuse, NY, Editura Cartea Aromână.
- Ceara*: Ceara, A. I., 2003, *Cola (Isturii dit bana armânească)*, Syracuse, NY, Editura Cartea Aromână.
- Cuvata*: Cuvata, D., 2006, *Dictionar armânescu-machidunescu*, Skopje, Uniea ti cultură-a Armânjlor dit Machidunii, Biblioteca națională armânească „Constantin Belemace”.
- Marioțeanu*: Caragiu Marioțeanu, M., 1997, *Dicționar aromân (macedo-vlah), DIARO (A–D)*, București, Editura Enciclopedică.
- Papahagi*: Papahagi, T., (ed. Saramandu, N., M. Nevaci), 2013, *Dicționarul dialectului aromân general și etimologic. Dictionnaire aroumain (macédoroumain) général et étymologique*, București, Editura Academiei Române.
- Polenaković*: Polenaković, H., 1939, *Turski elementi u aromunskom dijalektu*; trad. mac. par Labroska V. 2007, *Турските елементи во ароманскиот*, Скопје, Македонска академија на науките и уметностите.
- SO*: Sources orales
- Tulliu*: Tulliu, N., 1990, *Puizii*, Syracuse, NY, Editura Cartea Aromână.

BIBLIOGRAPHIE

- Anscombre, J.-Cl., 2000, „Parole proverbiale et structures métriques”, *Langages*, 34, nr. 139, *La parole proverbiale*, p. 6–26.
- Chevalier, J., Gheerbrant, A., 1982, *Dictionnaire des symboles*, Paris, Robert Laffont / Jupiter.
- Conenna, M., 2000, „Structure syntaxique des proverbes français et italiens”, *Langages*, 34, nr. 139, *La parole proverbiale*, p. 27–38.
- Цветановска, Ј., 2002, „Клетва како одмазда – обредно-магиски и социјални аспекти”, in *ЕтноАнтропозум*, Природно-математички факултет, Завод за етнологија, Скопје [http://www.iea.pmf.ukim.edu.mk/EAZ/EAZ_02/Cvetanovska_EAZ_02_mak.pdf].
- Gonzales Rey, I., 2002, *La phraséologie du français*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.
- Китевски, М., 1988, *Фолклорни бисери*, Скопје, Македонска книга.
- Klein, J.-R., 2007, „La phraséologie (et en particulier les proverbes) dans le Trésor de la langue française informatisé”, in Buchi (Éva) (éd.), *Actes du Séminaire de méthodologie en étymologie et histoire du lexique*, ATILF (CNRS/Université Nancy 2/UHP), [http://www.atilf.fr/atilf/seminaires/Seminaire_Klein_2006-05.pdf].
- Mel'čuk, I., 2011, „Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais...” [<http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/MelcukPhrasemes2011.pdf>].
- Никодиновски, Зв., 2007а, „Паремиските единици во второ лице во францускиот и во македонскиот јазик”, in *Семиологија на говорот и на јазикот*, Штип, 2-ри Август С, стр. 193–203.
- Никодиновски, Зв., 2007б, „Семиологијата на раката во македонскиот јазик”, in *Семиологија на говорот и на јазикот*, Штип, 2-ри Август, стр. 235–258.
- Никодиновски, Зв., 2011, „За една семиолошка метода во семантичките истражувања”, in *Годишен зборник на Филолошкиот факултет „Блаже Конески” – Скопје*, книга 37, стр. 119–132.
- Piirainen, E., 2012, *Widespread idioms in Europe and beyond: toward a lexicon of common figurative units*, New York, Peter Lang Publishing, Inc.
- Sevilla Muñoz, J., 2000, „Les proverbes et phrases proverbiales français, et leurs équivalences en espagnol”, *Langages*, 34, nr. 139, p. 98–109.
- Стојковска, Г., 2004, *Речник на јужнословенска митологија*, Скопје, Три.

ABRÉVIATIONS

- bénéd.: bénédiction
 impréc.: imprécation
 inter.: unité interactive
 phr. idiom.: phrase idiomatique figée

phras.: phrasème
prov.: proverbe
SO: source orale

Joana HADZI-LEGA HRISTOSKA
Université «Sts Cyrille et Méthode», Skopje